**Zeitschrift:** Actio humana : l'aventure humaine
**Herausgeber:** La Croix-Rouge Suisse
**Band:** 98 (1989)
**Heft:** 1

**Artikel:** Nostalgie utérine
**Autor:** Tomatis, Alfred / Ott, Thierry
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-682332

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 17.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# NOSTALGIE UTÉRINE

*Actio Humana: Vous avez été le premier, Alfred Tomatis, à parler d'«écoute intra-utérine». Le premier à prétendre que le fœtus était capable d'entendre; et même de communiquer avec le monde extérieur. C'était à la fin des années cinquante. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'alors on ne vous a guère entendu...*

*Alfred Tomatis:* On m'a traité d'hurluberlu, de sot! Mais il faut dire qu'à cette époque, on ignorait encore que l'oreille du fœtus est pratiquement opérationnelle dès le quatrième mois et demi de la vie utérine. Un chercheur américain, Salk, a démontré, en 1962, que le foetus pouvait entendre les bruits du cœur maternel. Peu de temps après, des savants norvégiens ont apporté la preuve de la sensibilité acoustique du fœtus, audiogrammes à l'appui. Pour réaliser ces audiogrammes, on envoie des sons en direction de l'utérus au moyen de sondes vaginales. On écoute les bruits du cœur de l'enfant en fonction des sons envoyés. D'après les réactions cardiaques, on peut se faire une idée précise de la sensibilité acoustique. Après ces expériences, mes détracteurs se sont calmés...

*Actio Humana: Mais selon vous, l'écoute humaine se forme avant même ce quatrième mois?*

*Alfred Tomatis:* Beaucoup de phénomènes qui se produisent immédiatement après la fécondation de l'ovule nous échappent encore. Je suis effectivement persuadé que lorsque nous saurons mieux les connaître, nous nous apercevrons que la sensibilité embryonnaire est bien plus précoce que l'on veut l'admettre aujourd'hui.

*Actio Humana: Comment, vous, avez-vous été amené à imaginer qu'il existait une vie auditive utérine?*

*Alfred Tomatis:* De deux manières. D'abord par les observations que j'ai faites sur des enfants et des adultes au sujet de contre-réactions de l'audition sur la phonation. Un exemple vous fera mieux comprendre. J'ai soigné un jour une fillette qui, à cinq ans, ne parlait toujours pas. Nous l'avons aidée à retrouver le désir de communiquer. Et qu'avons-nous alors observé? Eh bien, que cette enfant semblait mieux comprendre l'anglais que le français alors que ses parents, entre eux, parlaient le français! Or, nous

avons appris que pendant les trois premiers mois de sa grossesse, la mère avait travaillé dans une entreprise où elle ne s'exprimait qu'en anglais...

*Actio Humana: Et la seconde manière?*

*Alfred Tomatis:* Elle était davantage le fruit de la réflexion que de la déduction expérimentale. Un chercheur anglais, du nom de Negus, avait remarqué qu'une transmission informative était possible, dans l'œuf, entre la mère d'un oiseau et son petit. Et si donc, par exemple, des œufs d'oiseaux appartenant à une espèce chantante étaient couvés par des oiseaux démunis de la faculté de chanter, les nouveaux-nés risquaient fort dans ces conditions de perdre leur ramage. Cela m'a donné à réfléchir, à songer que la paroi utérine était peut-être capable d'offrir les mêmes facultés de transmission.

*Actio Humana: Vous avez réussi à identifier la nature du monde sonore dans lequel baigne le fœtus. A quoi ressemble-t-elle?*

*Alfred Tomatis:* J'aime bien la comparer aux bruits sourds de la brousse africaine au crépuscule! Du moins tels qu'on se les imagine: appels lointains, échos, bruissements furtifs, clapotis. Le fœtus entend, mais il n'entend pas de la même manière que l'être mis au monde. N'oubliez pas que l'écoute intra-utérine est marquée par le fait que l'embryon se trouve plongé dans le liquide amniotique. Au départ, l'oreille doit pouvoir fonctionner en milieu liquidien. Elle est alors adaptée à percevoir les fréquences transmises par l'eau. Le liquide joue le rôle de filtre: il assourdit tous les sons. Le fœtus reçoit mille impressions sonores, depuis les bruits viscéraux de tous ordres jusqu'aux battements du cœur de la mère. La mère donne un nid à l'enfant. Puis elle le nourrit. Elle le nourrit de toutes les façons, notamment de sons. Et bien sûr, le fœtus entend aussi, mais toujours de manière filtrée, la voix de sa mère.

*Actio Humana: Comment être si sûr de cela...? Et même si le fœtus entend effectivement la voix de sa mère, celle-ci n'est-elle pas qu'un bruit anonyme, parmi une multitude d'autres?*

*Alfred Tomatis:* Faites donc, avec un enfant, l'expérience suivante. Dans les dix jours qui suivent sa naissance, asseyez-le sur une table et demandez à plusieurs adultes, dont ses parents, de prononcer son prénom. Vous n'observerez aucune réaction de la part du nourrisson jusqu'à ce que ce soit la mère qui parle. A ce moment-là, le corps de l'enfant se penche et tombe du côté où sa mère se trouve. Le sujet réagit ainsi au son d'une voix, de la seule voix qu'il a perçue quand il était encore à l'état fœtal.

*Actio Humana: Dans l'ambiance acoustique qui est la sienne à l'état fœtal, l'oreille jouerait donc déjà un rôle actif. Elle saurait distinguer certains sons des autres. Et ces sons, comme la voix de la mère, l'enfant les reconnaîtrait dès sa naissance...*

*Alfred Tomatis:* Parfaitement. Le propre de l'oreille n'est pas d'entendre, mais de savoir quoi entendre. Dans la bande de perception de l'appareil auditif, tous les sons ne sont pas appréhendés de la même manière: l'oreille accorde ses faveurs à certains d'entre eux. Ce que l'oreille du fœtus reçoit, ces mille bruits rappelant la brousse africaine, et ce qu'elle perçoit de ce magma sonore sont deux choses totalement distinctes.

*Actio Humana: Si le fœtus perçoit la voix de sa mère, n'est-ce pas que s'élabore déjà une forme de communication entre les deux êtres?*

*Alfred Tomatis:* Une communication préverbale; un véritable duo d'amour! Ce premier dialogue qui s'établit entre la mère et l'enfant dans son ventre est un dialogue de chair. La mère fait vivre l'enfant. Mais la mère, en même temps, devient ce que l'enfant fait d'elle. Par lui, elle change: dans sa façon de parler, dans ses comportements, dans sa manière de vivre. La voix de la mère que le fœtus entend à tout moment, joue dans cet échange un rôle essentiel. Mais attention! Elle ne sera pas perçue de la même manière par tous les fœtus. Pour les uns, elle sera une longue et tendre mélopée; pour d'autres, moins favorisés, elle ne sera que phrases sans chaleur, une sorte de sourd mutisme affectif; et pour certains, elle sera même vecteur d'hostilité.

*Actio Humana: Dans le langage, le sens des mots n'est pas la seule valeur de communication...*

*Alfred Tomatis:* Il y a la manière de dire ces mots. C'est la charge affective que la mère transmet par les émotions exprimées dans sa voix qui forme le vrai substrat de cette communication initiale.

*Actio Humana: La qualité de la communication intra-utérine, entre mère et fœtus, a-t-elle une influence sur le développement ultérieur du langage, et donc de la communication, chez l'enfant?*

*Alfred Tomatis:* L'enfant marque son arrivée dans le monde des hommes en poussant un cri: on attend ce cri comme un signe de vie alors qu'en réalité l'enfant hurle à la mort. Il pleure ce paradis perdu qu'était pour lui le ventre maternel. C'est à l'état fœtal que l'homme, de sa mère, reçoit, ou ne reçoit pas, le désir de communiquer. Si un dialogue harmonieux, sécurisant, s'est établi entre la mère et le fœtus, l'homme, dès sa naissance, vivra dans la nostalgie de cette communication initiale. Cette nostalgie le poursuivra tout au long de sa vie. Mais pour son bien, puisqu'elle le poussera, avec l'espoir continuel de retrouver l'idéal dialogue intra-utérin, à communiquer avec les autres. En revanche, si la mère ne parvient pas, pour des raisons diverses – grossesse non désirée, problémes dans le couple ou difficultés de communication qu'elle a elle-même –, à établir avec son enfant un dialogue qui fasse déjà naître en celui-ci le désir de communiquer, l'enfant, logiquement, éprouvera moins cette nostalgie de l'échange initial. Il sera donc moins poussé à le rechercher dans le contact avec les autres, ce qui pourra se traduire très tôt par des troubles la langage, comme la dyslexie ou le bégaiement. Et dans les cas les plus graves, la schizophrénie par exemple, l'enfant le refusera même. Les troubles du langage sont toujours des troubles de la communication; plus précisément, des troubles dans le désir de communiquer. Et ces troubles ont leur origine dans la vie intra-utérine.

THIERRY OTT

*Le besoin de communiquer avec les autres, selon le professeur Alfred Tomatis, plonge ses racines dans la vie du fœtus. Et dans le dialogue que la mère a su établir avec lui. Ce dialogue initial est essentiel; il détermine, par le désir de communication qu'il a, ou qu'il n'a pas, suscité chez l'homme en voie de naissance, son ouverture aux autres et, par là, son aptitude au langage. Alfred Tomatis a fait de l'oreille, et de l'écoute, son champ d'expérience privilégié et sa passion. Thierry Ott est allé le voir dans son cabinet parisien, un immense appartement transformé pour la cause et dont chacune des vastes pièces a été aménagée en laboratoire de thérapie équipé de magnétophones et d'écouteurs. A 71 ans, Tomatis travaille encore ses presque 20 heures par jour et n'en dort que quatre en deux étapes: de neuf à onze heures du soir et de deux à quatre heures du matin.*